CHANTILLY - SENLIS
SENLIS - CHANTILLY
À VÉLO

LE PATRIMOINE HYDRAULIQUE AU FIL DE LA NONETTE

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

CHANTILLY VILLE D'ART ET D'HISTOIRE, LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DE SENLIS À ERMENONVILLE ET L'ASSOCIATION L'AU5V SE SONT ASSOCIÉS POUR PROPOSER UNE RANDONNÉE À VÉLO DANS LA VALLÉE DE LA NONETTE ET FAIRE DÉCOUVRIR LE PATRIMOINE QUI LIE NOS DEUX VILLES SUR LA THÉMATIQUE DE L'EAU.

LORS DE CETTE BALADE, DÉCOUVREZ MOULINS, LAVOIRS, CANAUX MAIS AUSSI GLACIÈRES ET JEUX D'EAU ET FORTIFICATIONS TÉMOINS DE VIE PRINCIÈRE ET OUVRIÈRE SUR NOTRE TERRITOIRE DU XVII^{E} AU XX^{E} SIÈCLE.

RAPPELS POUR CIRCULER À VÉLO :

> Vérifiez l'état de votre vélo avant de partir : pression des pneus, freins, passage de vitesse, etc

> Pensez à prendre une trousse de dépannage : pompe, bombe anti-crevaison,...

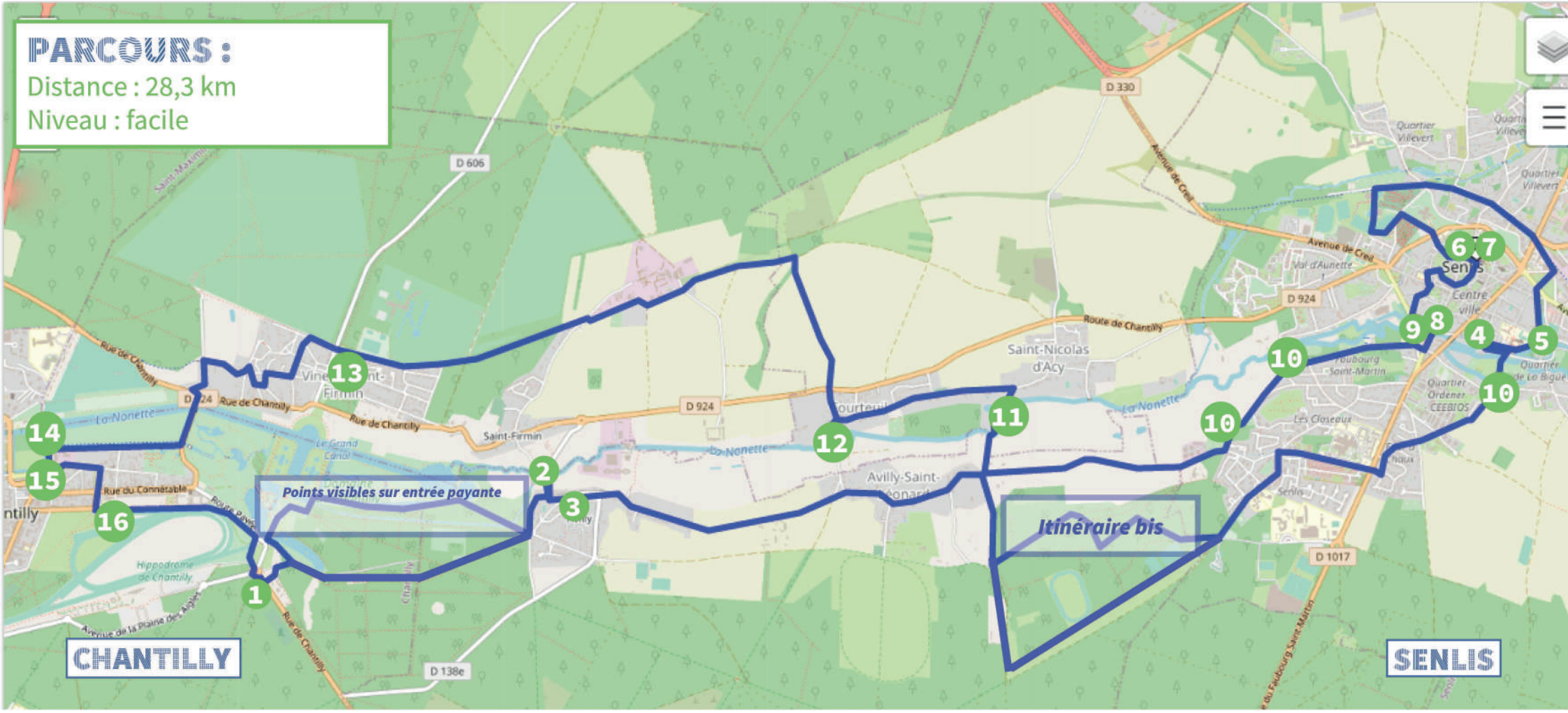
> Veillez à bien appliquez le code de la route

> Portez une tenue adaptée

> Pensez à prendre un ravitaillement

> Equipez-vous d'un casque et d'un gilet réfléchissant (très recommandé)

> Vérifiez que vous êtes bien titulaire d'une assurance individuelle de dommages corporels.


PARCOURS :
Distance : 28,3 km
Niveau : facile
CHANTILLY
SENLIS
Points visibles sur entrée payante
Itinéraire bis
D 606
D 330
D 924
D 1017
D 138e
Avenue de Creil
Route de Chantilly
Rue de Chantilly
Rue du Connétable
Saint-Firmin
Saint-Nicolas d'Acy
Avilly-Saint-Léonard
La Nonette
Le Grand Canal
Hippodrome de Chantilly
Avenue de la Plaine des Aigles
Quartier Villevert
Centre ville
Faubourg Saint-Martin
Quartier Ordener CEEBIOS
Les Closeaux
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16

LA NONETTE EN QUELQUES MOTS...

La Nonette est une rivière longue de 40km qui prend sa source à Nanteuil-le-Haudouin et se jette dans l'Oise, à Toutevoie dans la commune de Gouvieux. Ses deux principaux affluents sont, au Nord, l'Aunette, et, au Sud, la Launette. Ces noms auraient une origine commune pré-celtique onna qui signifie « source » ou « cours d'eau ». Le terme Nonette pourrait provenir d'une déformation de nodula ou noette, « petit pré marécageux ».
Une grande partie de son bassin versant est préservée au titre de l'inscription du site de la Vallée de la Nonette (depuis février 1970) qui s'étend sur 49 communes, protection relayée et appuyée par le Parc Naturel Régional « Oise Pays de France » (depuis 2004).
Source, de travail et d'énergie, élément du système défensif, symbole du pouvoir... la Nonette a rempli, au fil des siècles, plusieurs fonctions tant dans la vie princière que paysanne ou ouvrière.

Partons à la découverte de ses nombreuses transformations.

Départ : rond-point des Lions
En direction de Montgresin, pénétrez dans la forêt par la petite allée parallèle à la route et vous apercevez la Grande Glacière sur votre droite.

1 LA GRANDE GLACIÈRE

A Chantilly, au XVII^{e} siècle, il existe plusieurs glacières : la Grande Glacière près de la piste des lions, deux glacières situées près de la fourrière (disparues), la glacière dite de Sylvie et une autre située dans le parc, côté Vineuil.
Vous vous trouvez devant la Grande Glacière. Il s'agit d' un grand puits maçonné entièrement enterré, couvert par une voûte de pierre, elle même isolée par un monticule de terre couvert de végétation.Une porte d'entrée et un couloir, au nord, permettent d'accéder au puits qui permettait de stocker 600 tonnes de glace posées sur un lit de fagot. Au fond, un petit canal permettait l'évacuation de l'eau de fonte. Des ouvertures latérales permettaient la ventilation.
En hiver les hommes du domaine étaient réquisitionnés pour nettoyer la surface des étangs voisins. Une fois la glace prise sur plusieurs centimètres, ils la chargeaient dans des tombereaux et remplissaient la glacière. On pouvait ainsi conserver de la glace jusqu'à l'automne suivant.

1. Entrée de la Grande Glacière, situé près de la piste des Lions

2. Plan de la Grande Glacière, Musée Condé Chantilly

3. Le moulin aux tuyaux

Les princes de Condé l'utilisaient dans des rafraichissoirs, pour maintenir le vin au frais. A l'époque du duc d'Aumale, la glace est une source de revenus pour le domaine.
En 2012, après des années de fermeture, la grande glacière est réouverte.

Traversez (à pied) la D924 en direction du château et empruntez sur votre droite le GR11 pour contourner le parc du château sur environ 1800 m. Au carrefour de Sylvie prenez à gauche direction Senlis et entrez dans Avilly par la rue de la porte Vaillant Après le virage, prenez à gauche direction Senlis, à 100 mètres vous arrivez au :

2 LE MOULIN D'AVILLY, APPELÉ LE MOULIN AUX TUYAUX

Dès la fin du XV^{e} siècle, un moulin à grain occupe le site. Il est reconstruit en 1528 puis en 1668, il est racheté par Louis II de Bourbon-Condé, dit le Grand Condé, propriétaire du Domaine de Chantilly. Il est alors converti en moulin à percer et façonner les tuyaux, nécessaires aux nombreux aménagements hydrauliques du parc. Ces conduites en bois servaient à alimenter bassins, fontaines, jets… Petit à petit au cours des XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, les tuyaux en grès et en fonte remplacent les canalisations en bois et l'activité du moulin cesse. Dans les années 1760, il retrouve son rôle de moulins à grains jusqu'en 1824. En 1834, il est acquis par le baron de Vinzelles qui le transforme en clouterie. Au plus fort de son activité, il produisait 200t de clous par an avant de fermer ses portes au milieu du XX^{e} siècle .

Revenez sur vos pas jusqu'à la rue de la porte Vaillant et prenez à gauche direction Senlis, Rue Grande, sur 500 m. A l'angle de la rue de la Garenne, sur votre droite arrêtez-vous pour regarder les glacières.

3 LES GLACIÈRES D'AVILLY

A l'intersection de la rue Grande et de la rue de la Garenne on remarque deux glacières. La plus grande, au fond de la parcelle, semi enterrée et composée d'un dôme de pierre recouvert d'une pelouse est à la fois la plus ancienne (elle daterait du début du XVII^{e} siècle) et la plus grande puisqu'elle pouvait contenir 50 tonnes de glace. Traditionnellement, sa porte est orientée au nord. La seconde est plus petite et complètement enterrée. On ne voit qu'un tout petit bâtiment abritant l'amorce de l'escalier permettant d'accéder au fond du puits.

POUR UNE DÉCOUVERTE COMPLÈTE DU PATRIMOINE HYDRAULIQUE, NOUS VOUS CONSEILLONS DE PASSER PAR LE PARC DU CHÂTEAU DE CHANTILLY (ENTRÉE PAYANTE). VOUS Y VERREZ COMMENT LA NONETTE A ÉTÉ TRANSFORMÉE PAR ANDRÉ LE NÔTRE, AU XVII^{E} SIÈCLE, POUR ALIMENTER LES JARDINS EN EAU.

LES JARDINS PRÉFÉRÉS DE LE NÔTRE

Le Grand Condé hérite du Domaine de Chantilly en 1646 par sa mère, Charlotte Marguerite de Montmorency. Condamné à mort et ses biens confisqués pour son rôle joué dans la « Fronde des Princes », il fuit à l'étranger et ne revient en France qu'en 1659, lors du Traité des Pyrénées. Il récupère alors son domaine et y établit sa résidence principale. Il entreprend de vastes travaux, à commencer par l'embellissement des jardins. Il s'adresse à des experts qui ont déjà prouvé leurs talents à Vaux-le-Vicomte (achevé) puis à Versailles (dont les travaux débutent). Toute une équipe de spécialistes collabore pendant près de vingt ans avec Le Nôtre à la réalisation de ce projet.

Le Nôtre appréhende le site dans sa totalité et non, contrairement à ses prédécesseurs, uniquement les abords du château, et tire le meilleur parti de la topographie des lieux.De ces magnifiques jardins à la française, une grande partie a disparu au moment de la Révolution française. La ville a alors recouvert l'essentiel des jardins et englobé certains vestiges de cette époque faste. Mais le Grand Parterre subsiste, au pied du château.

UN RÉSEAU SPECTACULAIRE

Pour alimenter les jardins en eau, Le Nôtre acomplit un exploit : détourner le cours de la Nonette pour la transformer en un réseau hydraulique spectaculaire.

De la grande terrasse, on peut apercevoir en contrebas le Grand Canal, aménagé en 1672-73. Long de 2,7km et large de 60m, il traverse tout le parc du château d'est en ouest et est aujourd'hui inclus dans la ville, où il rejoint d'autres canaux.

Outre son aspect esthétique, il assainit les marais qui n'avaient jamais été « travaillés » auparavant. La Nonette est redressée et éloignée du château. Canalisée dès son entrée sur le domaine, elle ressurgit dans le grand rond qui se déverse en cascade par une chute d'eau de 3 mètres de haut dans un second bassin octogonal, puis le grand canal.
La Manche, grand bassin constitué par un bras du canal, s'avance au milieu de parterres à la française jusqu'aux pieds du château et sert d'embarcadère aux promenades sur l'eau.
Après un léger coude, le Canal se termine à la Grande Ecluse (des embarcations pouvaient ainsi à la sortie rejoindre le cours de la Nonette). La Nonette reprend ensuite son cours après le Pont du Roi .

1. Hommes nettoyant la glace

2. Le château de Chantilly et les parterres vus du Vertugadin en 1680, Anonyme - Musée Condé, Chantilly © RMN

3. La grande cascade des jardins du château

4. Portrait de Louis II de Bourbon-Condé dit le Grand Condé par Juste d'Egmont - Musée Condé, Chantilly © RMN

5. Portrait d'André Le Nôtre par Carlo Maratta © Château de Versailles

1. Moulin Sainte-Marguerite,
Collection privée

2. Moulin Saint-Etienne, ancienne scierie, au XIX^e siècle
Collection privée

3. Moulin Saint-Etienne ancienne scierie aujourd'hui
© Ville de Senlis

Continuez tout droit sur la rue de la Garenne jusqu'à Avilly-Saint-Léonard. Sur votre chemin, à votre gauche vous pourrez apercevoir de petites constructions. Ce sont des regards permettant de vérifier l'état de l'aqueduc de Bacchus et de le réparer si nécessaire.

Arrivé à Avilly, continuez toujours tout droit, rue du Fossé du Prince puis rue du Docteur Championnière.

A la sortie d'Avilly, prenez sur votre doite le chemin du Bois Mousseron puis sur votre gauche l'allée d'Ormes. Roulez jusqu'à la chaussée Brunehaut qui est aussi le GR 11,GR 12 et GR 655. Empruntez la chaussée par la gauche jusqu'à l'avenue de Reims. Continuez tout droit et tournez à gauche sur l'Avenue des Chevreuils puis un peu plus loin à droite sur la rue Brichebay pour rejoindre le rond-point.
Au rond-point, tournez à droite pour rejoindre l'avenue Paul Rougé jusqu'au feu puis avancez sur la rue Saint-Lazare pendant quelques mètres, tournez à gauche pour rester sur la rue Saint-Lazare jusqu'au croisement. Emprunter la rue des jardiniers jusqu'à voir, sur la gauche, le Chemin de la Poterne. Longez le chemin jusqu'à un petit pont traversant la Nonette puis allez jusqu'à l'impasse Sainte-Marguerite (soyez attentifs aux jardins familiaux autour de vous).
Continuez rue des dos d'Ânes jusqu'à arriver au niveau des escaliers sur la droite. Montez pour arriver sur le Rempart Bellevue. Vous voyez, en face, l'ancienne tannerie

4 LA TANNERIE SAINTE-MARGUERITE

La Tannerie est un ancien bâtiment en brique de 1900 dont le dernier étage, à claire-voie, servait autrefois au séchage des peaux traitées par les mégissiers dans l'eau de la Nonette et par les tanneurs. Sur le ruisseau St-Urbain, en contrebas, se dressait un moulin à Foulon bâti en 1523 devenu lavoir de laine en 1840. À côté, remarquez les vestiges d'un lavoir du XIXème siècle, autrefois beaucoup plus grand et alimenté par le bief de la Nonette.

Avancez sur le rempart Bellevue jusqu'à arriver au rempart de l'Escalade. D'ici, vous pourrez apercevoir le moulin Saint-Etienne actuellement Monastère des Clarisses)

2

3

5 LE MOULIN SAINT-ETIENNE OU SAINT-VINCENT

Au Moyen Âge, la Nonette est détournée vers les murs de Senlis afin d'y installer des moulins pour développer l'économie manufacturière de la ville. C'est ainsi qu'apparait le moulin Saint-Etienne (du nom de l'ancienne paroisse Saint-Étienne sur laquelle le moulin se situait en 1141). Appartenant à l'Abbaye Saint-Vincent, on le connaît aussi sous le nom de moulin Saint-Vincent. Fortifié comme les moulins de la porte de Meaux et celui des Carmes, il s'inscrit dans le système de protection de la ville. En 1589, lors du siège de Senlis par les Ligueurs, les habitants mettent le feu au moulin pour faciliter la défense de Senlis. Reconstruit, il devient moulin à tan (1792) pour le traitement des peaux, puis moulin à blé (1878). Au XIXe siècle, il est converti en scierie de marbre, jusqu'en 1923.

En 1940, il est bombardé lors de la Seconde Guerre mondiale. A nouveau rebâti, dans les années 1950, il abrite une manufacture de caoutchouc avant de changer définitivement de fonction : maison de vacances en 1974, il est transformé en couvent en 2010 par l'ordre des Clarisses. C'est encore malgré tout aujourd'hui, l'un des seuls bâtiments existants, vestige d'anciens moulins de Senlis. Les autres ont presque tous été détruits.

Continuez sur le rempart de l'Escalade jusqu'à la rue Bellon puis tournez à droite pour rejoindre le Cours Boutteville. Traversez la place en passant devant le monument aux Morts pour rejoindre la gare routière et emprunter la voie verte accessible par un chemin situé sur la gauche du bâtiment. Longez la voie verte un petit moment puis sortez direction la rue Yves Carlier. Avancez ensuite jusqu'à l'allée des Soupirs puis jusqu'au boulevard Pasteur. Traversez le boulevard pour continuer sur la rue Anne-Marie-Javouhey jusqu'à la rue du Chat Haret que vous devez longer jusqu'à la rue villevert depuis laquelle vous apercevrez, sur votre droite, le château royal.

1. Caves du Prieuré
© Ville de Senlis

2. Puits du parc du château
© Ville de Senlis

6 LES CAVES DU MUSÉE DE LA VÉNERIE

Fondé par Saint-Louis en 1262, le prieuré Saint-Maurice (musée de la vénerie aujourd'hui) repose sur une vaste cave du XIIIe siècle, à deux niveaux, selon une disposition typique à Senlis. C'est un bel exemple des nombreuses caves qui parsèment la ville. Un énorme pilier central massif trône au cœur du second niveau. Les pierres formant les bords (margelle) d'un puits sont visibles au sein du parc du château royal juste au-dessus. Il était possible de puiser directement dans la source depuis ce niveau de cave.

Pousuivez rue Villevert jusqu'à la Cathédrale de Senlis. Une fois devant le monument, rendez-vous sur la place Notre-Dame.

7 LES GARGOUILLES DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE SENLIS

Impulsée par l'évêque Thibault en 1153, la cathédrale est bâtie pour l'essentiel dans la seconde moitié du XIIe siècle et fait partie des premiers édifices gothiques de France. Bon nombre d'églises et cathédrales gothiques possèdent des gargouilles permettant d'éviter que l'eau ne ruisselle et stagne sur le monument provoquant ainsi des dégradations. Au début du XIIIe siècle apparaissent des chéneaux ayant pour but d'améliorer l'évacuation des eaux de pluie qui s'écoulaient directement sur la voie publique. En ce qui concerne leur aspect animal, démoniaque, certains affirment qu'elles ont cette forme recourbée pour « régurgiter » l'eau et les vices et éloigner les démons en étant les gardiennes de l'édifice. Elles protègent la maison de Dieu et ses fidèles tout en mettant en garde les chrétiens contre les tentations de l'extérieur.

Empruntez la rue du petit Chaalis jusqu'à la rue de la Tonnellerie. Avancez jusqu'à la rue de la Chancellerie. Continuez rue de la Chancellerie et tournez à gauche sur la rue de la Treille. Avancez jusqu'à la rue aux Coquilles et tournez à gauche pour rester dans cette rue. Continuez tout droit puis tournez à gauche sur la rue de Beauvais, puis quelques mètres plus loin tournez à droite sur rue de la Montagne Saint-Aignan. Avancez sur la rue de la Montagne Saint-Aignan et tournez à gauche dans la rue du Lion. Poursuivez puis un peu plus loin tournez à droite sur la rue vieille de Paris. Continuez tout droit jusqu'au parking à gauche au niveau de La Nonette.

1. Gargouille de la Cathédrale de Senlis © CM-SP

2. Caves du Prieuré © Ville de Senlis

3. La cathédrale de Senlis © Ville de Senlis

4. Prieuré Saint-Maurice (monument à gauche sur la photo) et musée de la Vénerie (à droite) © Marion Bacquet

8 LE MOULIN DES CARMES

Situé à proximité de la porte de Paris, le moulin des Carmes est un moulin fortifié, édifié par le couvent des Bonshommes en 1358. Cette construction s'explique par la rencontre à cet endroit de trois cours d'eau : la Nonette, le ruisseau St-Urbain et le ruisseau de la fontaine Noé. Durant la guerre de Cent ans, le moulin des Carmes, sur la Nonette, et son voisin, sur le ruisseau Saint Urbain, tous deux propriétés du couvent des Bonshommes, sont détruits. Le chapitre de la cathédrale Notre-Dame de Senlis profite de la situation pour réclamer la propriété d'un des deux moulins, à charge pour lui de le restaurer. Bien sûr les Bonshommes s'y opposent. Le roi Jean II le Bon et le futur Charles V, tranchent : les deux moulins sont reconstruits séparément, l'un par le chapitre, l'autre par les religieux des Bonshommes. L'un devient moulin à blé et l'autre moulin à drap.

En 1651, les Carmes succèdent aux Bonshommes. Le moulin est détruit pendant la Première guerre en 1914 lors de l'avancée des troupes allemandes. Les bâtiments, reconstruits, ont été utilisés ensuite par un mécanicien et une fabrique de jouets.

Tout près, un abreuvoir date de la période où le couvent est utilisé comme casernement de cavalerie de 1856 à la constitution du quartier Ordener en 1874. L'abreuvoir servait à alimenter les chevaux en eau. L'édifice est utilisé jusqu'en 1998 par l'armée.

LA NONETTE : ÉLÉMENT CLÉ DANS LES FORTIFICATIONS

Avec Philippe Auguste (1165 – 1223), la croissance de la ville au sud et l'extension des remparts, la Nonette devient un élément du système défensif de la ville. Trois moulins fortifiés – Carmes, Meaux (aujourd'hui complètement disparu) et Saint-Etienne viennent en complément des fortifications. La Nonette quant à elle subit de gros travaux destinés à rapprocher son cours des nouvelles fortifications. Une digue est alors construite vers Mont l'évêque dans le parc de la Victoire afin de détourner la rivière vers les murs de Senlis. Cela correspond à trois objectifs économiques et militaires :

- Alimenter les moulins
- Améliorer la défense en remplissant d'eau les fossés des remparts
- Assainir la vallée en l'asséchant et en facilitant l'extension des cultures.

L'enceinte médiévale résiste ainsi à de nombreux sièges, en particulier pendant la guerre de Cent Ans.

1. Le canal de la Nonette,
Collection privée

2. Les jardins familiaux de Senlis
© Studio Cohen

9 LE CANAL DE LA NONETTE

La Nonette est navigable probablement dès l'Antiquité. On transporte alors des marchandises (du bois, du foin, du blé, de l'avoine, etc…) sur des petites barques et uniquement pour des petits trajets. Au Moyen Age, elle est déviée et surtout utilisée pour sa force motrice et son énergie hydraulique avec l'installation de moulins. Au XVIII^{e} siècle, lors de la reconstruction et de la consolidation des remparts, elle est utilisée comme système défensif. Par la suite, elle est mise en bief à l'abbaye de la Victoire jusqu'au moulin des Carmes situé sur le canal St-Urbain (véritable lit de la Nonette avant que celle-ci ne soit déviée). Cette mise en bief cause encore aujourd'hui des inondations. A la demande du roi Louis XVI, la Nonette est creusée pour la rendre à nouveau navigable et ainsi ranimer l'ancienne industrie drapière qui avait assuré la prospérité de la ville.

Continuez sur la rue vieille de Paris jusqu'à arriver à la rue de Paris. Tournez à droite sur la rue du Quémiset jusqu'à rejoindre la rue de l'Hôtel Dieu des Marais. Soyez attentifs aux jardins familiaux se trouvant à votre droite.

10 LES JARDINS FAMILIAUX

Il existe un grand nombre de jardins familiaux près de la Nonette à Senlis, situés pour la plupart sur des marécages et d'anciennes zones inondables.
Grâce à la topographie du terrain, le maraîchage est pratiqué sur ces emplacements depuis plusieurs siècles. La dérivation de la Nonette a aussi permis la présence de ces jardins très utilisés encore aujourd'hui.
Au cours du XVIIIe siècle, le maraîchage est aussi très utilisé pour nourrir les divers régiments qui se succèdent en ville.

En sortant de Senlis prenez le chemin puis la sente de l'Hôtel Dieu des Marais puis la route de Saint Léonard sur 1,5km puis prenez à droite la route du Moulin de la Vallée. A 500 m sur votre droite, regardez le Moulin Denise

1

2

4

4. Portrait de Philippe Auguste par Louis-Félix Amiel

1. Le moulin des Carmes et l'abrevoir, Collection privée

2. La digue de la Nonette au domaine de Valgenceuse © Ville de Senlis

3. La Nonette le long des remparts du couvent des Carmes © Ville de Senlis

3

1. Le moulin Denise

2. Le moulin de Courteuil, xxxx

3. Le Grand Canal

11 SAINT-NICOLAS D'ACY : LE MOULIN DENISE

Le premier moulin remonte au XIe siècle et appartient à l'époque au Prieuré de Saint-Nicolas-d'Acy. Pendant plusieurs siècles, il est tour à tour moulin à huile, à blé, à fouler le drap. Puis au XIXe siècle, sa force motrice est utilisée par une blanchisserie, une filature de coton, une filature de laine et ensuite comme scierie de pierres.
En 1882, il est racheté par Emile Denise, dont il porte encore le nom aujourd'hui. Celui-ci y installe son entreprise de fabrication de mètres linéaires ou pliants, de toises et de pédimètres pour mesurer les pointures des chaussures. En 1911, la roue de la scierie est remplacée par une turbine hydraulique. En 1937, la famille Denise se met à produire des jouets éducatifs sous la marque BAMBOULA. Puis, de 1945 à 2003, l'entreprise fabrique à nouveau des règles pour dessinateurs industriels.

Continuez sur la route du Moulin de la vallée puis prenez à gauche la rue de la Nonette en direction de Courteuil et toujours tout droit rue de l'église. Au bout de la rue de l'église, prenez à gauche la rue Eusèbe Fasquel pour aller voir la minoterie Fasquel appelé au Moulin de Courteuil.

12 LE MOULIN DE COURTEUIL

Un moulin dépendant des Montmorency, seigneurs de Chantilly, est attesté à cet emplacement avant le XVIe siècle. Moulin à blé pendant plusieurs siècles, il est acheté au XIXe siècle par la famille Fasquel qui reconstruit les bâtiments et y installe une minoterie moderne. Il produit alors jusqu'à 36.000 hectolitres de farine, emploie cinq ouvriers et est une des usines les plus considérables du département. En 1954, la minoterie, qui appartient alors à la famille Lecoeur, est victime d'un grand incendie et est reconstruite l'année suivante. En 1969 les DELOINGCE, famille de minotiers, achètent le moulin et le font fructifier. Dans les années 2000, avec 23 000 tonnes de blé écrasées par an, ils sont les plus gros producteurs de farine du département. Une demi-douzaine de machines et 14 salariés suffisent à transformer en farine 120 tonnes de blé par jour. Après avoir fourni en farine les boulangeries de l'Oise et de région parisienne, le moulin a cessé son activité en 2016.

Le Grand Canal vu depuis le chemin des obstinés

Revenez sur vos pas remontez la rue Eusèbe Fasquel jusqu'à la route Chantilly Senlis (D924). Traversez en mettant pied à terre puis prenez le chemin de terre juste en face de vous. Roulez sur 800 m puis prenez à gauche la rue G. Dauchy sur 1300m puis un peu sur votre droite la route des Genêts sur 1500m. Vous voilà arrivé sur la grande perspective des Huit Rangs.

13 VINEUIL : L'ALLÉE DES HUIT RANGS

L'allée des huit rangs forme avec la route du Connétable (ou piste des lions), percée par André Le Nôtre entre 1663 et 1670, une perspective de plus de 10 km. Elle constitue avec le grand Canal, qu'elle traverse perpendiculairement, l'axe d'aménagement du parc de Chantilly. Elle est aujourd'hui encore la plus longue perspective de France, depuis le carrefour du Trou Pois en forêt de Haute Pommeraye à Apremont jusqu'au carrefour du Clos de la Barre à Lamorlaye. Elle était à l'origine large de près de 22 m et bordée de 8 rangées d'ormes. A elle seule, elle donne une idée du gigantisme du chantier de Le Nôtre à Chantilly.

Reprenez votre route, tout droit rue jeanne d'Arc puis promenade d'Egmond, longez le golf puis au Carrefour forestier prenez à gauche. A la maison forestière traversez la D44 puis prenez la route des Bourgognes. Au virage, bifurquez à gauche en direction des tennis de Chantilly. Vous arrivez au Grand Canal.

14 LE GRAND CANAL

Le Grand canal est un élément incontournable du jardin à la française. Dans la plupart des réalisations d'André Le Notre, qu'il s'agisse par exemple de Vaux le Vicomte ou de Versailles, il est un des axes de force de la composition des jardins. Mais au-delà de son rôle structurant, il est aussi un fort symbole de pouvoir, une ressource d'énergie et un lieu de fêtes et de prestige. Celui de Chantilly ne déroge pas à la règle : 2700 mètres de long et 30 mètres de large, deux ans de travaux, il est plus grand que son cousin Versaillais creusé à la même époque. Par sa démesure, il prouve aux visiteurs, le pouvoir du Grand Condé, capable de maitriser un volume considérable d'eau. Le Grand canal est aussi une réserve d'eau inépuisable. Relié aux autres canaux, il constitue la colonne vertébrale du réseau hydraulique de Chantilly.

Continuez tout droit le chemin des Obstinés, vous arrivez au Pavillon de Manse.

15 LE PAVILLON DE MANSE : LA MACHINE ÉLÉVATOIRE DES EAUX

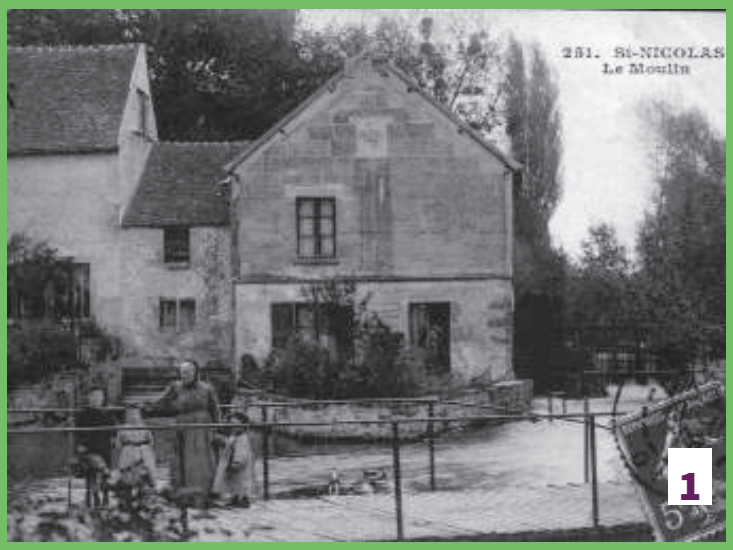
Au XVII[e] siècle, dans le cadre de l'aménagement des jardins du Grand Condé, André Le Nôtre crée, sur le flanc sud de la vallée de la Nonette, un ensemble de bosquets et jeux d'eau appelé Jardins des Grandes eaux (disparus après la Révolution et aujourd'hui recouverts par le quartier de la rue des cascades). Il s'agissait, d'après les témoins de l'époque, de la plus belle partie du parc. Bossuet dit même que « les eaux ne s'y taisaient ni jour ni nuit ». A Chantilly, l'eau est abondante, mais elle est située en fond de vallée. Or André Le Nôtre en a besoin plus haut, sur les flancs du coteau pour alimenter les bassins, les fontaines et autres cascades. Il lui faut donc un système pour « élever les eaux » : le Pavillon de Manse. Comme pour Marly, la Samaritaine ou le Pont Notre-Dame à Paris, il s'agit d'une grande roue en bois entraînant des pompes. Le fonctionnement est simple: l'eau captée dans le Grand Canal et dans le canal Saint-Jean se jette dans le canal de la machine. Celui-ci rejoint le pavillon et fait tourner la roue en bois. Elle actionne alors des pistons qui pompent l'eau d'un puits souterrain pour l'envoyer par une canalisation verticale, dans un réservoir situé sous le toit du Pavillon. Le liquide ainsi pompé est conduit par une autre canalisation (visible sur le parking juste à côté), suivant le principe des vases communicants, vers un immense réservoir situé tout en haut du coteau sur la pelouse de Chantilly. L'eau est ensuite renvoyée vers les bassins et fontaines par gravité. En 1679, la machine peut ainsi pomper 134 000 litres d'eau par heure !

Prenez pour aller visiter cette machine unique en France, témoignage du génie des hydrauliciens du XVII[e] siècle. Vous pouvez aussi aller voir le grand dessin sur la place.

Remontez la rue des Cascades puis tournez à droite avenue de Condé. Traversez la rue du Connétable puis continuez avenue de Condé jusqu'au virage. Vous arrivez au réservoir.

16 LE RÉSERVOIR

Immense bassin de stockage construit entre 1674 et 1682, le réservoir est un des points stratégiques du circuit de l'eau dans les jardins de Chantilly au XVIIe siècle. Situé sur le point le plus élevé de Chantilly, il forme un gigantesque bassin alimenté en continu en eau sous pression par la machine de Manse et à son tour la renvoie par des canalisations souterraines vers les bassins et jeux d'eau situés plus bas à flanc de coteau. A l'origine, le Réservoir est trois fois plus grand qu'aujourd'hui et peut accueillir 33 000 m3 d'eau soit 33 millions de litres ! Pour des raisons pratiques, en 1720, il est partagé en deux parties permettant de remplir ces deux bassins indépendamment. Mais en 1763, un mouvement de sol provoque une fissure au fond du bassin ouest et il se vide entièrement en quelques heures. En mauvais état, il n'est pas réparé et est abandonné et démoli en 1769. On décide alors de séparer en deux le bassin restant. En 1870 la partie sud est à son tour détruite pour agrandir les pistes de l'hippodrome. Il ne reste donc aujourd'hui plus qu'un quart du réservoir originel.



1

2

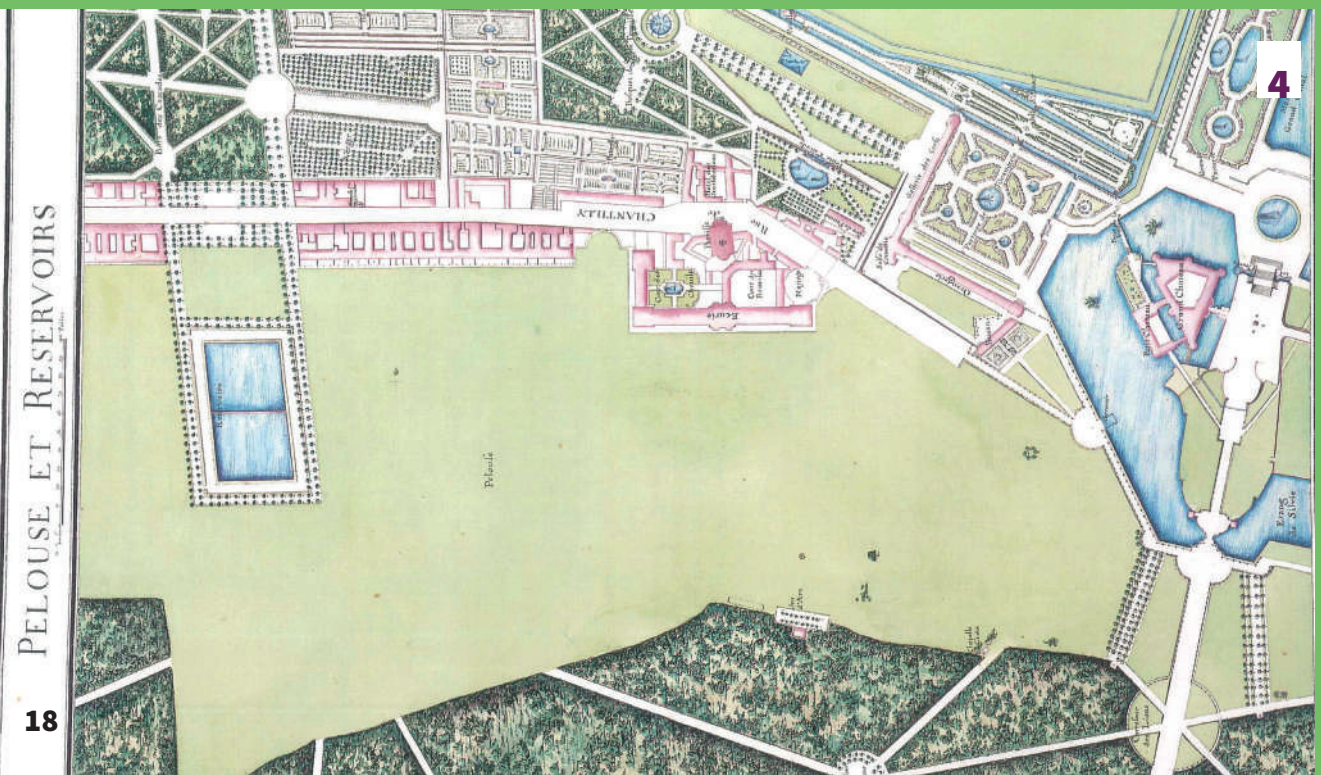
3

3. Le Pavillon de Manse
© Martine Savart

1. Moulin Denise, Saint-Nicolas d'Acy

2. L'allée des huit rangs

4. Plan de la pelouse et des réservoirs au XVIIIe siècle
d'après l'album du Comte du Nord



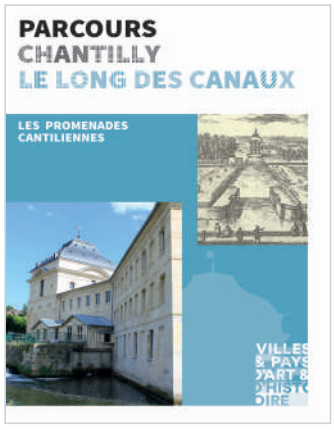
4

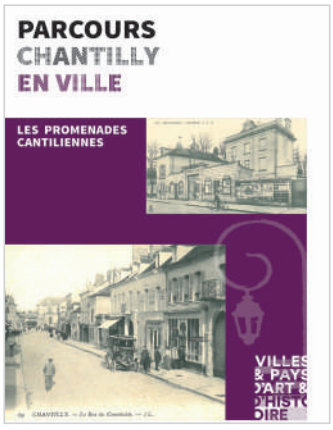
Pour en savoir plus, consultez les 4 totems situés aux 4 angles intérieurs du réservoir.

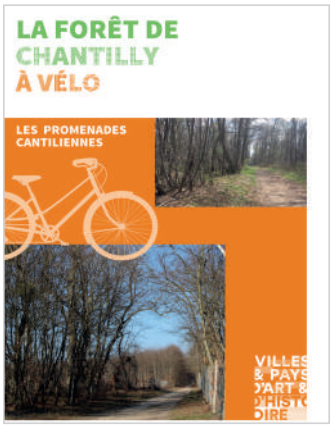
DÉCOUVRIR CHANTILLY-SENLIS

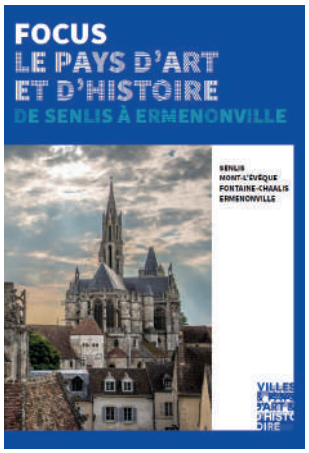
Si vous souhaitez poursuivre votre découverte de Chantilly, n'hésitez pas à demander à l'Office de Tourisme Chantilly-Senlis nos autres circuits :

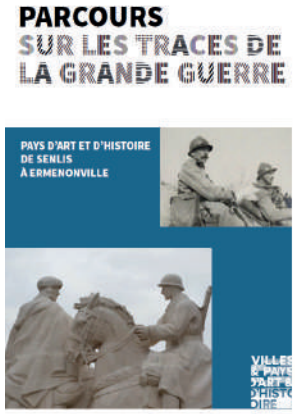
LES PARCOURS











LES VISITES EN FAMILLE

LA NONETTE BRILLE DANS LES PRÉS BORDANT LES DERNIÈRES MAISONS DE LA VILLE.
LA NONETTE, UNE DES CHÈRES PETITES RIVIÈRES OÙ J'AI PÉCHÉ DES ÉCREVISSES ;
DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FORÊT COULE SA SŒUR LA THÈVE, OÙ JE ME SUIS PRESQUE NOYÉ POUR N'AVOIR PAS VOULU PARAÎTRE POLTRON DEVANT LA PETITE CÉLÉNIE. »

Gérard de Nerval, Oeuvres Complètes, Tome 3,
Promenades et souvenirs, Chantilly, 1855.

Les services patrimoine de Chantilly « Ville d'art et d'histoire » et «Pays ville d'art et d'histoire de Senlis à Ermenonville» coordonnent et mettent en oeuvre les initiatives patrimoniales et culturelles de leur territoire. Chaque équipe propose toute l'année des visites et animations pour la population locale et pour les scolaires. **Demandez le programme !**

Le réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire
Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Dans les Hauts-de-France, Amiens Métropole, Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Cambrai, Chantilly, Laon, Lens-Liévin, Lille , Noyon, Roubaix, Saint-Omer, Saint-Quentin, Pays de Senlis à Ermenonville et Soissons bénéficient de l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements, réservations
Office de Tourisme Chantilly-Senlis
Bureau Chantilly : 73 rue du Connétable - 03 44 67 37 37
Bureau Senlis : Place du Parvis Notre-Dame - 03 44 53 06 40
www.chantilly-senlis-tourisme.com
accueil@chantilly-senlis-tourisme.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 (sauf le mardi après-midi)
et le dimanche de mai à septembre de 10h30 à 13h00 et de 14h30 à 17h00.

Mairie de Chantilly
Service Patrimoine
11 avenue du Maréchal Joffre
Tél : 03 44 62 42 08
s.gillois@ville-chantilly.fr
m.labbe@ville-chantilly.fr

Mairie de Senlis
Service Pays d'art et d'Histoire de Senlis à Ermenonville
55 rue Vieille de Paris, 60 300 Senlis
Tél : 03 44 32 01 05
pah@ville-senlis.fr

Maquette ville de Chantilly - service patrimoine
d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015